

missio



Pauline Jaricot 200 ans



© OPM France / Newsoul

PAULINE JARICOT (1799-1862)

Vous voulez en savoir plus? Voici quelques textes pour accompagner l'exposition dédiée à Pauline Jaricot à l'occasion de sa béatification le 22 mai 2022. Pauline Jaricot est aussi la fondatrice de Missio, qui fête ses 200 ans le 3 mai 2022.

La jeunesse de Pauline Jaricot

Pauline Jaricot est née à Lyon le 22 juillet 1799, dix ans après la révolution française. Elle est la sixième et dernière enfant d'Antoine Jaricot (1755-1834) et de Jeanne Lattier (+1814). Pauline Jaricot est issue d'une famille de marchands de soie, ou soyeux, qui va s'enrichir en particulier sous Napoléon. Ses parents soutiennent le clergé « réfractaire » durant la révolution (qui refuse de prêter serment à la Constitution) et restent fidèles à Rome. Les séquelles de la révolution sont grandes pour l'Eglise. Durant sa jeunesse, Pauline Jaricot trouve une Eglise déchirée et faible. Il en résulte un délabrement pastoral et spirituel qu'elle constate particulièrement chez les ouvrières. Les bouleversements sont aussi importants au niveau social. Lyon devient au début du 19^{ème} siècle un centre industriel.

La jeune Pauline est attirée par la vie raffinée de la bonne société. Mais elle vit très jeune le calvaire d'une grave maladie et le deuil de sa mère. Elle

porte alors un regard critique sur sa vie. Un sermon de l'abbé Jean Würtz pendant le Carême 1816 la bouleverse. Elle vit alors une conversion radicale à l'âge de 17 ans. À Noël 1816, elle fait vœu de chasteté et de se consacrer à Jésus. Pour marquer son changement de vie, elle s'habille comme les ouvrières et porte un petit bonnet blanc, comme les employées de maison. Elle rend visite aux malades dans les hôpitaux et aux pauvres. Pauline s'intéresse aux ouvrières et à leurs conditions de vie.



Une laïque engagée

Pauline Jaricot fonde deux oeuvres majeures: l'Œuvre de Propagation de la Foi en 1822 (aujourd'hui Missio-Eglise universelle) et le Rosaire vivant en 1826. Pauline décide de rester laïque et de se consacrer entièrement à Jésus. Elle fonde une communauté féminine en 1832, « les filles de Marie ». La maison de Lorette, où vit la communauté, devient le centre du Rosaire Vivant et accueille des hôtes venus du monde entier.

Pauline Jaricot et la mission

© Missio Autriche / Clemens Fuchs



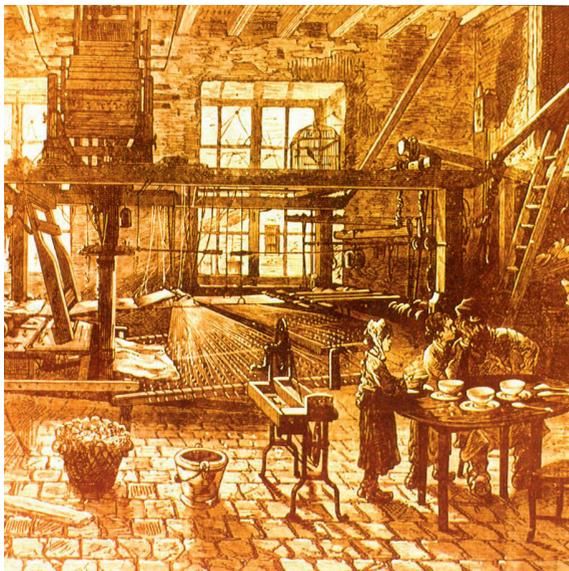
Pauline Jaricot est sensibilisée aux difficultés des missions grâce à son frère Philéas, qui est au séminaire. La mission devient une préoccupation pour Pauline. La jeune femme réfléchit à la manière dont elle peut soutenir la mission. En 1819, elle conçoit intuitivement un système basé sur des groupes de dix personnes qui s'engagent à prier chaque jour un Notre Père et un Ave Maria par l'intercession de Saint-François-Xavier, le patron de la mission, et de donner un sou par semaine. Les sommes sont réunies dans un fonds commun et envoyées dans les missions. Bientôt, les annales avec les récits des missionnaires sont diffusées.

Chaque membre est invité à former lui-même d'autres groupes de dix. Les groupes de dix deviennent alors des groupes de cent, puis des sections. Les premières membres de ces groupes sont des ouvrières. Pauline démocratise ainsi la mission.

La croissance rapide de la nouvelle œuvre créée par Pauline Jaricot suscite des critiques. Malgré une autorisation pontificale du pape Pie VII, les débuts sont difficiles, notamment à cause de jalousies d'autres cercles collectant déjà des fonds pour des missions en Amérique. Une réunion a finalement lieu en 1822 de tous les acteurs impliqués dans les missions à Lyon. Seuls des hommes y sont présents. Toutefois, des représentants de l'œuvre de Pauline assistent à la réunion, qui aboutit à la création formelle de l'Œuvre de Propagation de la Foi. Pauline Jaricot se retire et ne revendique pas son titre de fondatrice.

L'Œuvre de Propagation de la Foi, qui sera élevé au rang d'œuvre pontificale en 1922, acquiert rapidement une renommée mondiale. Appelée Missio en Suisse, elle est active aujourd'hui dans 140 pays et soutient 1100 diocèses.

L'engagement social de Pauline Jaricot



A l'époque de Pauline Jaricot, les ouvriers commencent à développer une conscience de classe et à s'organiser. Le conflit entre la classe ouvrière et la bourgeoisie s'intensifie et aboutit, en 1831 et 1834, aux révoltes des canuts. Après avoir créé l'œuvre de Propagation de la Foi et le Rosaire vivant,

Pauline Jaricot, bouleversée par leurs conditions de vie matérielles et spirituelles, souhaite s'impliquer davantage pour les ouvriers. Elle veut d'abord fonder une banque de prêts, « la Banque du ciel ». Mais, en 1845, elle se lance dans un projet plus ambitieux avec l'usine de Rustrel. Pauline veut y créer un modèle de société idéale, dans laquelle les ouvriers pourraient vivre dignement. Pauline Jaricot fait confiance aux mauvaises personnes et se fait escroquer.

Sa vie est alors jalonnée par des problèmes financiers. Jusqu'à la fin, elle essaie de rembourser ses débiteurs, dont certains sont des ouvriers. Pauline Jaricot meurt dans le dénuement le plus total le 9 janvier 1862, alors que les deux œuvres qu'elle a fondées rayonnent dans le monde entier.

Aujourd'hui, grâce à Pauline Jaricot, 1100 diocèses sont soutenus dans leurs projets pastoraux et sociaux.

Compte pour les dons

IBAN CH61 0900 0000 1700 1220 9

**Faites un don avec
TWINT !**



Scannez le code QR avec
l'app TWINT



Confirmez le montant et
le don



Missio

Route de la Vignettaz 48

1700 Fribourg

Tél. 026 425 55 70

www.missio.ch

missio@missio.ch

missio

Echange et partage entre Eglises